

bon Dieu et puis souffrez tout pour lui plaire. Soyez assurée que c'est en agissant ainsi que vous trouverez le fardeau plus léger, et même doux à porter.

Le bon Dieu nous éprouve par les afflictions : c'est la marque qu'il nous aime. Tous les saints ont souffert, ce sont même les plus grands saints qui ont souffert le plus. Qui a souffert plus que Notre Seigneur et la Ste. Vierge, et pourtant qui est plus saint ? Courage donc, ma chère enfant, laissez dire le monde, souvent il ne sait pas ce qu'il dit ; son jugement est toujours faux. *Qu'on dise que vous êtes méchante, qu'on dise que vous êtes bonne, le serez-vous devant Dieu ?* Folie donc, de s'arrêter à ces jugements. Priez : c'est dans la prière que vous puiserez le courage ; priez, vous finirez par aimer vos peines. Je vous envoie une petite image qui pourra vous aider à supporter les contradictions. Vous y remarquerez que c'est au pied de la croix et de la bonne Vierge que l'âme trouve toute la force pour dire : *Soyez béni, mon Jésus, j'accepte tout ce qui vous plaît.*

Ne craignez pas de passer pour dévote ; il n'y a que les véritables idiots qui soient contents en ce monde. Ne craignez pas de fréquenter les sacrements, ce sont les canaux par où vous viennent du ciel les grâces de Dieu, et vous n'ignorez pas qu'on ne peut rien sans la grâce. La récitation du chapelet vous sera d'un puissant secours. Racontez vos peines au bon Jésus ; écoutez-le ensuite, car il parle au cœur, et vous vous sentirez alors plus forte et plus courageuse. C'est mon moyen pour adoucir mes peines, il me réussit toujours. Vous savez que je ne suis pas un de ceux qui ont été le plus ménagé, j'en bénis le Seigneur ; je reconnais aujourd'hui que c'était pour mon plus grand bien. Soyez certaine que je ne vous oublie pas. Que je serais heureux de pouvoir vous soulager, mais je ne puis qu'autant que vous rapportez tout au bon Dieu....

II.

La lettre suivante adressée à M. Beaubien, curé de St. Pierre est la relation du voyage du P. Cazeau en France, en 1874. Matériellement, elle ne nous apprend rien de bien nouveau, mais elle nous montre comment le bon Père rapportait toujours tout à Dieu. Combien qui ne voient que par pure curiosité, et sans tirer d'autre fruit de leurs expéditions lointaines ! La lettre du Père Cazeau pourra servir de modèle aux voyageurs.